

A Marc LAGER,

Sous le titre « Zones diagonales » l'Espace culturel La Pléiade présente cet été une exposition du plasticien Marc Lager. Exposition originale puisqu'elle a été pensée, conçue, agencée, en fonction du lieu où elle se trouve, la salle circulaire de la médiathèque de Commentry.

Dès le couloir, coursive conduisant au coeur de bâtiment, le visiteur est guidé par une suite de tableaux petits formats qui intriguent et retiennent par le jeu des couleurs, des coulures, des déchirures, la diversité des matières, les transparences ou les opacités : signes et jalons d'une musique intime à laquelle les titres ajoutent leur mystère, « Suite en suite de grand'mère », « Blanc en lice »....

Dans la pièce principale, des boules, des bandes, des lanières de caoutchouc couturées de fils de cuivres dardent leurs fines antennes. Leur vol est suspendu au-dessus de lacs de verre pilé ou des étangs calmes, miroirs qui, exauçant le voeu de Cocteau, semblent avoir réfléchi bien longtemps avant de renvoyer les images. Et puis, surgissant de zones soigneusement délimitées et travaillées par l'artiste - chambres à air ouvertes en nappes, déployées en vagues, en ondolements ou jardins zens d'argile et de carreaux de terre crue - s'élèvent les piédouches, légères constructions d'osier, souples, aériennes, gracieuses, gracieuses. Figures qui, en leur jaillissement semblent esquisser les mouvements et les gestes d'un ancien rituel. D'elles, Marc Lager parle comme un amoureux : « Elle, Elle, Elle... Rien qu'elles ... Qu'avec elles. » A les considérer de près on est étonné par ce qui appréhendé d'abord comme un joyeux bricolage se révèle, dans la complexité des matières utilisées, la science des assemblages, comme un chemin de métamorphoses.

Ici tout vit ou tout revit sous une autre apparence, les vitres de portières automobiles, les restes de charpentes calcinées, les carrelages brisés. A la fontaine des « Trois amants d' Amaranthe » les joncs enracinés se désaltèrent à l'eau fraîche qui les baigne.

A la fois ludique et méticuleuse, récréation et re-création, la quête de Marc Lager apparaît comme un jeu d'enfance grave et exaltant - « Ne dit rien aux parents » - jeu du temps retenu, préservé, magnifié.

« En art, écrivait Picasso, on met très longtemps à devenir jeune. »

Gérard FAUCON, Commentry, juillet 2009
Correspondant LA MONTAGNE